

1891

Jucharme 10/11/77 130

SALLE GAGNON

AUX ELECTEURS

DU

COMTÉ DE TERREBONNE

MES CHERS AMIS,

Il y aura, l'an prochain, un quart de siècle que vous m'aurez donné votre confiance. Vous me l'avez continuée depuis, et j'ai tâché de ne pas démeriter de vous, en me consacrant entièrement à la carrière politique. Je crois avoir fait mon devoir dans la mesure de mes aptitudes et de mon intelligence. Je n'ai jamais oublié que l'honneur de vous représenter, après les hommes éminents que vous aviez élus aux temps difficiles de notre histoire politique, imposait à celui que vous choisissiez une grave responsabilité, ainsi qu'un travail incessant s'il voulait rester digne de vous.

C'est pour la onzième fois que je viens vous demander de renouveler mon mandat. Votre bon vouloir dans le passé m'est une garantie de votre bienveillance vis-à-vis de moi, dans la présente occasion. J'ai la consolation de me dire que, pendant toute la longue durée de mon mandat, je n'ai gardé de ressentiment pour personne après les luttes, rares heureusement, que j'ai eu à faire. Après la seule lutte réellement sérieuse que j'ai faite dans le comté, je suis resté, du moins je m'en flatte, l'ami personnel de mon loyal adversaire, M. le Dr Prévost. C'est peut-être ce qui m'a valu les adhésions considérables d'hommes importants qui ne partagent pas toutes mes idées politiques mais qui m'accordent, comme je le leur donne à eux-mêmes, le bénéfice de la bonne foi et du désir de faire le bien du pays.

Souvenons-nous ensemble que la bonne harmonie et la confraternité sont les meilleurs éléments de la prospérité des citoyens. Le temps donné aux disputes stériles représente un capital perdu dans les plus mauvaises conditions.

Ce n'est pas une faible satisfaction, pour un député de vingt-cinq années de service, de pouvoir constater qu'il n'a jamais été obligé d'user de représailles politiques. J'ai travaillé, sans y mettre de préférences, pour toutes les parties du comté où j'ai cru qu'une entreprise utile pouvait s'exécuter.

Je suis heureux de constater avec vous et pour vous que l'entreprise éminemment nationale du chemin de fer à travers les Laurentides, dans la direction du nord,—cette œuvre de prédilection de notre ami regretté feu Mgr Labelle,—est en voie d'exécution dans des conditions absolues de succès. On m'a reproché de n'avoir pas fait commencer cette œuvre plus tôt. Je vous ai déjà dit que le spectacle d'autres entreprises du